

fête de tous les Saints & des Patrons de l'Eglise exprime admirablement la doctrine catholique touchant les honneurs rendus à ces bienheureux amis de Dieu, la confiance en leur intercession, la sainteté & l'utilité de leurs exemples. On trouve la même exactitude & précision d'orthodoxie dans celle de la Dédicace des temples chrétiens; c'est un tableau vaste & magnifique de la grande assemblée des fideles, de l'Eglise catholique répandue dans toutes les plages de la terre, dont chaque église particuliere est une espece de type & de rejetton. Le dogme de la présence réelle & l'institution du mystere de nos autels n'est point exprimé avec moins d'intelligence & de sagesse, dans celle du Jeudi-saint & de la Fête-Dieu, jours où dans la plûpart des églises, faute de préfaces propres, l'on est obligé de répéter celle de Noël. Celle de l'Avent rend en peu de mots mais avec un laconisme plein de choses, l'esprit des prieres & la situation de l'Eglise durant ce tems destiné à préparer les cœurs des fideles à l'arrivée de leur Sauveur.

L'usage interrompu de ces *Préfaces* forme dans la liturgie une espece d'inconséquence. La plûpart des grandes fêtes ont une *préface particuliere*; d'autres plus grandes encore n'en ont pas. Pendant tout le carême on en récite une qui lui est parfaitement assortie; il n'y en a pas pour l'Avent également sanctifié par les Chrétiens, & où le reste de l'office est plus exactement approprié à la nature du tems. Les fêtes des Apôtres, celles de la